

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

ABONNEMENTS :

Un an.....\$2.00  
Six mois.....1.25

ANNONCES :

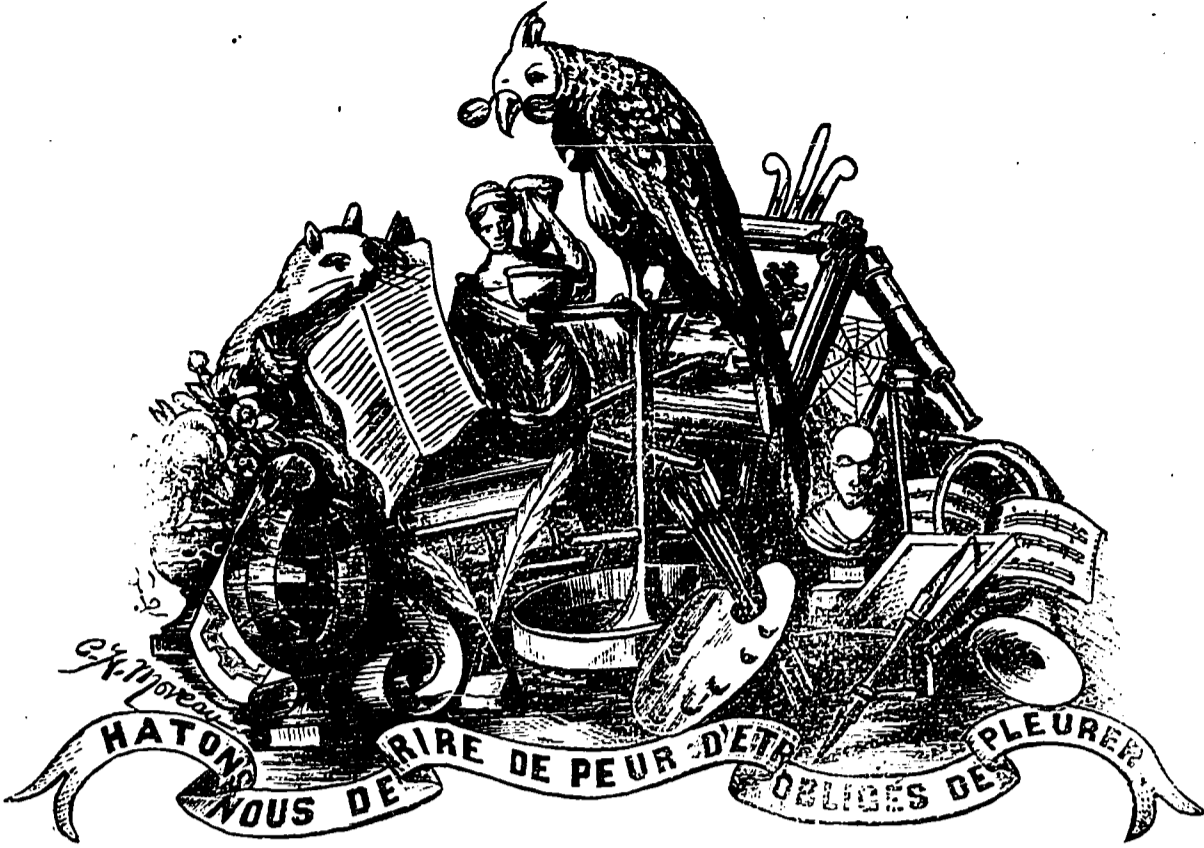
Un carré de dix lignes :  
Un mois.....\$1.50  
Une fois.....0.75

S'ADRESSER

pour tout ce qui concerne l'adminis-  
tration et la rédaction,

Rue Notre-Dame, 133.

G. BENE MOREAU,  
Rédacteur en chef,  
Imprimeur-Éditeur.



Toute correspondance adressée à  
la direction sera accueillie favora-  
blement, qu'elle soit signée ou ano-  
nyme, dans tous les cas elle ne sera  
publiée qu'autant qu'elle sera con-  
forme au programme que nous nous  
sommes imposé.

PARAIT LE SAMEDI

# LE PERROQUET.

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL, SAMEDI, 1ER JUILLET 1865.

Poésie

UN ENTRE MILLE.

Lorsqu'aux faveurs les emplois vous destinent,  
Chacun vous nomme arbitre du pouvoir,  
Mille importuns aussitôt vous lutinent,  
Se cramponnant à vous matin et soir ;  
— Je suis, monsieur, habile en écriture,  
Vous dira l'un, et je pourrais fort bien  
Être employé dans la Législature ;  
Mais que cela ne vous dérange en rien.

En attendant cet emploi salulaire,  
Comment trouver quelqu'expédient nouveau ?  
Car, cher monsieur, je ne dois rien vous taire,  
Je sais, hélas ! au bout de mon rouleau ;  
Et le suicide est ma seule ressource !

Mais vous serez mon bon ange gardien...  
Pour me sauver prêtez-moi votre bourse ;  
Mais que cela ne vous dérange en rien.

Je dois vous dire aussi que je me livre  
Au doux travail des Muses, j'ai chanté  
D'assez beaux vers, qui feraient un gros livre,  
Le manuscrit est tout prêt, de côté.  
Mais le talent ignoré se consume,  
Pour que chacun rende un hommage au mien.  
Si vous vouliez éditer mon volume !  
Mais que cela ne vous dérange en rien.

Vous paraissez logé comme un bon prince,  
Et ma mansarde a peine à recevoir  
Mon mobilier, cependant assez mince,  
Plus deux loyers que je dois vont échoir.  
Comment pourrais-je obtenir un asile ?  
Vous seul monsieur, possédez ce moyen  
En me prêtant un petit domicile ;  
Mais que cela ne vous dérange en rien.

Pendant un an de bienheureuse absence,  
Plus d'importun, mais par fatalité

Il vous découvre, et sa persévérance  
N'a rien perdu de sa tenacité.  
— Eh ! bonjour, cher protecteur des familles ?  
Je viens dîner chez vous, avec mon chien,  
Mon jeune fils, ma femme et mes trois filles  
Mais que cela ne vous dérange en rien.

STEPHANO.

AU FIL DE LA PLUME.

Quand il fait une chaleur aussi corsée, je ne vau  
pas les quatre fers d'un chien. Ne me demandez  
donc pas de vous faire rire, je n'ai qu'une seule idée  
en tête : bâcler mon article au plus vite, pour aller  
me flanquer dans le St. Laurent. Vive le *bain  
flottant* ! c'est là où j'ai établi mon domicile, je  
songe sérieusement à y installer, pendant la sai-  
son d'été, le bureau de rédaction et même d'abon-  
nement du *Perroquet*.

C'est une idée qui en vaut bien une autre, on  
pourrait même prendre un arrangement avec le  
propriétaire de l'établissement pour que chaque

FEUILLETON DU PERROQUET.

LES CISEAUX

LÉGENDE ALLEMANDE.

Les ciseaux, cette arme double du beau sexe,  
ont déjà joué leur rôle dans le monde profane et  
sacré. Sans compter les ciseaux d'Atropos, avec  
lesquels la Parque impitoyable tranche le fil de  
nos jours, nous avons eu les ciseaux de dame Da-  
lila, étant à Samson sa force capillaire.

Les ciseaux sont à la fille du peuple ce qu'était  
l'épée des nobles et des chevaliers aux temps  
d'héroïques amours. Vous les voyez briller le  
long d'une robe fraîchement repassée, étincelants  
au bout du long ruban de soie ou de velours qui  
les rattache à la taille. Pour le vulgaire, c'est un  
outil ; pour l'observateur, c'est une arme.

Laissez-moi vous dire l'histoire d'une paire de  
ciseaux d'acier doré, ciselés avec un art infini,  
d'une forme charmante, et qui coupaient, ma  
foi, dans tous les temps, comme des rasoirs an-  
glais.

Le conte que je vais vous narrer est essentielle-  
ment germanique. L'étui des ciseaux dont je  
vais parler est sorti des ateliers des bords du  
Rhin.

Néanmoins ne perdez pas de vue que ceci n'est  
qu'un conte dont je ne garantis pas, comme disent  
les journaux, la parfaite authenticité.

Dans un coin assez sombre de la ville de Dus-  
seldorf vivaient suffisamment mal un tailleur et  
sa femme, les époux Sproutt. L'homme, âgé de  
cinquante printemps, ressemblait assez à ces  
magots de plâtre dont la Chine a monopolisé la lai-  
deur ; ses yeux étaient ronds et eussent semblé  
aussi féroces que ceux du tigre s'ils n'avaient été  
bêtes comme ceux du diudon ; sa taille petite,  
son ventre surabondant, et ses jambes décrivaient

un zig-zag à force de s'être croisées sur l'établi.

M. Sproutt semblait surtout incommensurable-  
ment lourd à côté de sa moitié : autant il était  
gras, autant elle était maigre ; autant il se con-  
damnait à une complète inaction corporelle, ne  
laissant de liberté qu'à ses bras pour coudre, au-  
tant madame Lisbeth Sproutt se donnait de mou-  
vement, allant par-ci, courant par-là, pour la  
cause la plus légère, le motif le plus futile.

Un miracle avait eu lieu : dans ce nid de hi-  
boux était né un ange ; les époux Sproutt possé-  
daient ce qu'on appelait une fille, ce que nous  
pourrions bien appeler un chérubin de Dieu.

C'étaient des cheveux si blonds qu'ils rendaient  
le soleil sombre quand il osait y mêler ses rayons ;  
c'étaient des yeux si bleus qu'on regardait au  
ciel pour voir s'il n'y manquait pas un morceau ;  
c'était une carnation si rosée qu'on cachait devant  
elle sa majesté la Rose, reine des fleurs, afin  
qu'elle ne fût point étiolée de jalousie.

Or, on s'aperçut de toutes ces perfections dès

nouvel abonné payant son année d'avance, ait le droit de piquer une tête dans l'onde pure, si agréablement aromatisée en cet endroit, par les égouts du Griffintown.

Je frémis en songeant que j'ai là, devant moi, dix feuillets béants qu'il va me falloir combler de pattes de mouches! Allons courage! je tire mes persiennes et ôte mon paletot pour être plus à l'aise.

(Deuxième feuillet.) — C'est une fichue corvée que je me suis imposée. J'aimerais presque autant aller au *Théâtre Royal* entendre hurler les cinq actes du *Tickel-of-leave-man*, ou entendre une seconde fois, sous le soleil torride, les discours prononcés au Carré Viger à l'occasion de la fête St. Jean-Baptiste.

Il en a un surtout qui m'a enthousiasmé! "Gagnez de l'argent! s'écriait l'orateur! gagnez de l'argent! beaucoup d'argent si vous voulez être considérés!" A la bonne heure, voilà qui clair et net, si l'argent ne fait pas le bonheur, il donne au moins la considération; Barreau, et Francis Dunwoddy l'avaient bien compris.

Quant à vous autres, *vautreux, quêteux, journalistes, artistes, poètes, savants, mendiants et toute votre séquelle*, vous êtes trop bêtes ou trop honnêtes (ce qui revient au même) pour gagner de l'argent, *RACA!!!* — Oui, oui, je vous entends, vos mérites, vos vertus, vos talents! sans doute, c'est très beau, malheureusement cela ne s'es-compte pas en banque.

(Troisième feuillet.) — Je retire mes boîtes et ma cravate et je poursuis.

Si vous n'avez pas d'argent au moins ayez l'air d'en avoir, et de notre côté, nous aurons l'air d'avoir de la considération pour vous. Tenez, prenez un exemple dans mille, voici un chevalier d'industrie quelconque, il danse depuis longtemps sur la corde raide de la faillite, dont il s'est fait d'avance l'apôtre et le défenseur; à chaque saut périlleux la foule admire et applaudit le nouveau Blondin, qui, à l'exemple de son collègue du Niagara, confectionne à des hauteurs vertigineuses, une omelette de millions parfaitement cuisinée, puis il vient l'offrir, la bouche en cœur et les bras en guirlandes, à la multitude qui se pâme d'aise à la vue de cette assiette *panagruélique* de chiffres si savamment accommodés. Ses principes peuvent être détestables, ses mœurs ignobles et dépravées, sa conversation cynique, sa personne même peut être imprégnée du parfum des bouges qu'il subventionne, qu'importe, ses diners sont excellents, sa cave bien fournie, ses habits coupés à la dernière mode, que faut-il de plus pour jouir de la considération et de l'estime générale? N'a-t-il pas l'air d'avoir de l'argent?

(Quatrième feuillet.) — Décidément la chaleur augmente de minute en minute, mes os fondent en eau, je donne un tour de clef à ma porte et continue dans le négligé le plus... négligé.

Où en étais-je donc?

Ah! aux discours de la fête nationale. — Je ne vous ai pas dit que j'étais assez mal placé, loin des orateurs, et que souvent plusieurs fragments

de l'éloquence patriotique ne m'arrivaient que par lambeaux: ainsi j'ai entendu plusieurs membres de phrases commençant par ces mots: "chaque crasse... chaque crasse..." et le reste ne me parvenait pas. Je songeais involontairement à la sueur qui dégouttait du front de mes voisins. Depuis, dans le recueillement du cabinet, j'ai compris que j'avais été le jouet d'une erreur acoustique. L'orateur devait probablement articuler: "chaque race," ce qui n'est plus la même chose.

En somme la fête était superbe, mais comme tous les journaux en ont déjà donné un compte-rendu *in extenso*, ils m'ont ôté la ressource de me tirer d'affaire avec les nombreux feuillets blancs qu'il me reste à noircir, en vous faisant le récit de cette solennité, récit qui maintenant serait réchauffé. J'ai cependant remarqué avec plaisir que dans l'un de ces comptes-rendus, un *rapporteur*, emporté par son élan patriotique, avait trouvé tout admirable, même la pluie qui est venue, si mal à propos, nous asperger au milieu de nos ébats. Je suis rentré trempé comme une soupe, crotté comme un caniche, et mon castor n'a plus figure humaine!

(Cinquième feuillet.) — Ouf! j'étouffe!!!... Je vous demande, ô lecteurs, la permission de dormir le cinquième feuillet.....

(Sixième feuillet.) — Impossible de dormir! les mouches me picotent! Pourquoi diable les mouches ont-elles été inventées? — Sont-elles vertébrées ou non vertébrées? C'est la question! — Ah! coquines si vous n'êtes pas vertébrées, gare à vous!

Chroniquons! chroniquons!!!

L'Impératrice Eugénie vient de décerner la croix de la Légion d'honneur à Rosa Bonheur, la célèbre artiste peintre d'animaux; le journal parisien, qui nous apprend cette nouvelle, ajoute que c'est la première femme qui ait eu ce privilège et c'est une erreur, car pendant la campagne de Crimée, une sœur de charité a été décorée, et après la campagne d'Italie j'ai vu Pétoile des braves briller sur la poitrine d'une cantinière.

J'ajouterai que ce qu'on pouvait offrir de mieux c'était une rose à Bonheur! (Excusez-le celui-là: il n'est pas de moi, parole d'honneur).

(Septième feuillet.) — Chroniquons! chroniquons!!! encore quatre et je me plonge dans l'onde limpide.

Il paraît que les volontaires stationnés aux frontières vont être rappelés et qu'ils ne seront pas remplacés, puisque de leur côté les américains retirent leurs troupes. Et c'est vraiment malheureux, car la milice canadienne dans son séjour à la frontière s'instruisait parfaitement au métier des armes; on en a eu la preuve dans le fait qui vient d'avoir lieu à Sandwich: "Un avocat de Windsor M. Elliot, en rentrant chez lui, rencontra un volontaire qui *Papostropha* suivant les usages militaires (sic) et le tua d'un coup de bayonnette." Il est vrai que ce n'était qu'un avocat! enfin c'est toujours ça! — Hein! un rude lapin, le volontaire qui vous embroche un avocat, à raison d'un écu

par jour, toute dépense payée. — Hourrah pour la milice!

Moi, j'aime mieux, le beau trait de mademoiselle Munson, une charmante fillette de Hampton ou de Bowmanville, qui invite un jeune homme, M. Kerr, à faire un tour de voiture et lui brûle la cervelle en route.

Nous vous permettons, ô jeune filles, de nous faire tourner la tête, mais non pas de nous la casser!

L'âge d'or banni de toute la terre s'est réfugié au Canada.

(Huitième feuillet.) — Ma plume sent le roussi! J'ai peur que le papier ne prenne feu par le frottement. Quelle chaleur, bon Dieu!

Chroniquons!! Chroniquons!!

A Acton, monsieur Light hart, pendant les funérailles de sa sœur, a tué monsieur Thredgold d'un coup de pistolet. Ah! ça décidément est-ce que je serais dans un pays de cannibales? — Je demande mon changement! Il n'y a plus de sécurité pour personne! et par la chaleur, qu'il fait je dois être euit à point, je n'ouvre plus ma porte, le premier visiteur n'aurait qu'à me manger!....

Ce serait très dur... pour lui et pour moi.

Tenez, appelez-moi lâche, fainéant, bon à rien, je vous en donne le droit, mais j'y renonce, je ne vais pas plus loin, il me reste deux feuillets à combler et je ne les comblerai pas. Votre imagination, très fertile du reste, terminera ma chronique à son gré, mais je ne peux rien faire de plus pour vous. Mille choses aimables.

Votre tout dévoué,

JACQUES DE PERCHOIR.

F. JEHIN PRUME.

Prume nous est revenu. Les journaux québécois ont retenti du succès que l'artiste a remporté dans la capitale où son triomphe a été complet. Le public de Montréal, jaloux de conserver encore quelque temps dans ses murs ce prince de l'art, doublé de l'homme du monde le plus charmant et le moins fier de la haute position ou son génie Pa placé, a vivement insisté pour qu'il nous donnât un dernier concert. Et M. Prume, toujours à la disposition de ses admirateurs, a consenti. Nous avons la bonne fortune de vous annoncer que cette soirée doit avoir lieu lundi prochain, 3 juillet. Il va partir, reviendra-t-il jamais parmi nous? — Ne perdons donc pas l'occasion d'aller l'entendre une dernière fois.

sa naissance, et à son baptême chacun se récriait sur sa beauté.

— Est-il possible, s'écriaient les commères, que des parents si laids aient une fille si belle?

— C'est pour ça que tu es si belle, répliqua la mère Sproutt, s'adressant à une mère d'enfants malingres.

Or, le soir du baptême, comme on versait à flots la bière et qu'on retournait avec précaution l'oie grasse:

— Himmel! s'écria le père Sproutt, c'est dommage que nous n'ayons pas ici une fée pour doter ce charmant enfant!

— Tiens! tiens! l'idée est bonne!

— Mais ne savez-vous pas, observa madame Lisbeth, que, d'après une croyance populaire, il vient toujours quelque fée en aide à l'enfant le plus joli que produit l'Allemagne chaque année?

— C'est juste, répliquèrent les invités, et vous espérez, commère, que la petite sera la préférée?

— Je le crois!

— Il est pourtant né dans l'année de bien jolis nourrissons, la fille du roi, par exemple!

— *Ergot der Welt!* hurla meinherr Sproutt en vidant un verre de bière et se faisant un mérite de son scepticisme politique, on dit toujours que les fils de prince sont beaux; c'est toujours la fable de Lessing, *la Guenon et ses Petits...*

— Eh bien! si nous consultions le sort. On assure que, lorsque l'enfant d'un ménage est préféré, il suffit de faire une évocation en coupant au repas du soir la *knok* traditionnelle.

— Comment fait-on l'évocation? demanda la mère de l'enfant toute troublée.

— Rien n'est plus facile, répondirent les alliés: vous coupez le gâteau en autant de parts, plus une, que vous avez de personnes au festin.

— Très-bien; après?

— Tous distribuez vos parts; puis, prenant dans vos mains le morceau qui reste, vous l'émettez dans le feu en disant:

"Esprit des esprits, l'enfant qui dort dans ce berceau sera-t-il le premier parmi les nouveau-nés de l'année actuelle?"

— Bon! répliqua le père Sproutt, un peu ému par ce cérémonial; et l'esprit des esprits répondit-il?

— Jamais.

— Alors que fait-on?

— On verse à chacun un punch à la bière de Magdebourg odoriférante d'épices; puis, après avoir bu en silence et sans choquer les verres, on continue, s'adressant à la puissance invisible:

"Si l'enfant dont nous célébrons la purification chrétienne aujourd'hui est prédestiné, faites-nous voir sous quelle forme prosaïque se réfugiera la fée destinée à le guider au bonheur."

— Et alors, dit un commentateur en cornette, dans l'intérieur de l'appartement il se fait un grand bruit, et la fée se dévoile.

(A continuer)

RAMASSIS ET ROGATONS.

Samedi. — Ce soir, j'attendais mon ami Ernest qui devait arriver de Niagara par le train de cinq heures quinze minutes. — A six heures et demie, ma foi, j'ai dîné sans lui.

A dix heures du soir, qui est-ce qui me tombe sur le dos? Ernest et son sac de nuit.

- Comment, c'est toi?
- Oui, j'ai faim!...
- Que t'est-il donc arrivé?
- Rien, j'ai faim!...
- Tu as donc manqué le train?
- Non, j'ai faim!...

Devant une semblable uniformité de langage, je n'avais plus qu'un argument à lui opposer, c'était le beefsteak! malgré l'heure avancée, je l'ins-

tallai tant bien que mal devant un repas improvisé, qu'il dévora en me narrant ses infortunes.

Je ne vous sténographie pas son récit par trop entrecoupé de bouchées énormes et très rapprochées, cela nous mènerait trop loin; voici en deux mots ce qui lui était arrivé :

Il s'était rendu avec trois ou quatre amis, cerveaux brûlés comme lui, à la gare du chemin de fer et n'avait rien trouvé de mieux à faire que de



RETOUR DES MINISTRES APRES LE NAUFRAGE DE LA CONFÉDÉRATION.

1<sup>er</sup> Ministre. — Hé! hé! vite! ma coiffure vient de tomber à l'eau! Une couronne toute neuve! au secours! Roulez-vous donc, tas de...  
 2<sup>nd</sup> Ministre. — Quel plaisir! ça te s'en attrache le poil de chevreux qui me restent! — 3<sup>rd</sup> Ministre. — Quand Cherville va nous voir arriver en cet équipage, va-t-il nous liquer! — 4<sup>th</sup> Ministre. — Moi je pense encore à la jolote petite bunte du Evrenon. Gardien! Vite quel yeux! hein!!!

s'installer, eux et leurs londres dans le compartiment réservé aux dames.

Ajoutons bien vite que le compartiment était vide, Ernest est chevalier français! oh!...

Le conducteur du train s'aperçoit au moment du coup du sifflet de cette infraction au règlement et prie ces messieurs de descendre. — On refuse, il insiste, et en fin de compte le chef de gare arrive. Malgré tous ces efforts, il n'est pas plus heureux, nos étourdis s'entêtent, histoire de rire.

— Ainsi, messieurs, dit le chef de gare en te-

nant la portière, vous vous refusez de descendre.

— Oui, oui, disent les jeunes gens en riant.

— Vous voulez absolument rester ici?

— Oui, oui!...

Vlan, la portière se ferme, le chef de gare paraît avoir cédé, les jeunes gens sont heureux et rient à gorge déployée. Un coup de sifflet retentit, on part.

Oui, on part, mais le wagon des obstinés reste en place, décroché du train par ordre du chef de gare.

Qui est-ce qui ne rit plus, ce sont mes étourneaux qui voyant cela se précipitent hors du wagon pour attraper le train en marche et trouvent les employés leur barrant le passage.

— Vous avez dit que vous vouliez rester, messieurs, dit le chef de gare en riant, je n'ai pas voulu vous contrarier. Il y a un train dans cinq heures, si vous voulez faire un tour en ville, vous avez le temps.

Personne ne s'est fâché, c'était bien joué.



## ÇA M'AGACE!...

## LITANIES D'UN RAGEUR

Quand d'un ami, le soir, attendant la visite  
Les pieds sur les chenets, je fixe le cadran  
Où l'aiguille, à mon gré, ne court pas assez vite,  
Quand elle arrive enfin! se fixer sur le oran,

Et que près du foyer l'ami manque à sa place,  
Ça m'agace!

Quand moi-même, un beau jour, d'un pas joyeux et <sup>[preste,</sup>  
Courant chez cet ami pour lui serrer la main,  
J'arrive, et qu'un valet, — que confonde la peste!...  
— Me dit: *Quoi! n'avez-vous donc pas vu mon maître*  
<sup>[en chemin?...</sup>

*A l'instant même il part pour trois mois en Alsace,*  
Ça m'agace!...

Puisque sur les amis aujourd'hui nous en sommes;  
Quand je vois ces ingrats désertir un foyer  
Où, gueux, ils sont venus, — ridicules bons-hommes,  
— Sécher leurs pieds crottés, se chauffer, s'égayer  
Jusqu'au jour plus heureux qui, loin de vous, les chasse,  
Ça m'agace!...

## TOUCHATOUT.

## CALINO (ENCORE CALINO!!!)

Pourquoi n'abuserait-on pas de ce pseudonyme,  
qui n'offense personne et qui absout tout le monde?

— Toutes les inepties sont attribuées à Calino,  
me dira-t-on.

— Où est le mal?... Ça vous évite les réclamations  
des véritables auteurs de toutes les bêtises  
littéraires qui se font jour dans le meilleur des  
mondes possibles. Avec Calino, nous n'avons plus  
rien à redouter:

Ni de Messieurs les Académiciens,  
Ni des auteurs,  
Ni des artistes,  
Ni des épiciers de lettres,

Ni d'un monsieur poète et musicien, qui nous  
reproche de l'avoir nommé dans un précédent numéro...

On ne vous nommera plus mon bon homme!  
Et vous serez pas plus vexé que nous!

Donc, Calino a lu, il y a dix ans, dans le *Montreal Herald*,  
une annonce d'une Compagnie d'assurance, tontine organisée  
en faveur des pères de famille.

Hier, il arriva au siège de l'administration et  
présenta son fils Aristodème au caissier.

— Monsieur, mon jeune enfant vient d'atteindre  
sa vingtième année... Je viens réclamer de vous la prime  
promise.

— Vous avez votre fiche.

— Je me fiche de votre fiche... Je demande la  
prime.

— Quelle prime?

— Mais la prime que vous promettez à tous  
ceux qui auront opéré régulièrement de petits  
versements sur la tête de leurs enfants jusqu'à  
l'âge de dix huit ans. Voici des certificats de mon  
propriétaire et de mon bottier, qui attestent que  
tous mes matins, depuis dix ans, j'ai versé sur la tête

d'Aristodème une chopine d'eau goutte à goutte.

Le caissier sourit et sonna.

Aussitôt une porte mystérieuse s'ouvrit et deux  
vigoureux garçons de bureau flanquèrent dehors  
l'infortuné Calino et le trop arrosé Aristodème.

Calino attaque la Compagnie,

Nous attendons fiévreusement les résultats de  
ce débat, qui intéressent tous les pères de famille.

Calino visitait le couvant de la Trappe.

— Frère, il faut mourir, lui dit son ami intime:  
j'ai nommé le monsieur poète et musicien désigné  
plus haut.

— La belle affaire, répliqua Calino... La mort,  
peuh!

— C'est une triste chose!

— Allons donc.. un accident tout au plus.. le  
lendemain on n'y pense seulement pas!

Soyons très gai!

## LE CONVOI DU PAUVRE

## Sonnet.

N'est-ce pas, cher ami, c'est un triste spectacle  
Que ce chien noir qui suit son maître, seul ami  
Qui reste au pauvre, au seuil du lugubre habitacle,  
Ce dortoir sans réveil où l'on s'étend blêmi!

Il accompagne seul le cercueil, réceptacle  
D'un homme aimé jadis, dont le corps frémi  
Sous des malheures sans nombre! O mort, cruel obstacle  
Que nul ne peut dompter, ni géant, ni a fourmi!

Comme cet inconnu, bientôt las de la terre,  
Je partirai sans bruit, ignoré, solitaire,  
J'éteindrai dans mes mains le stérile flambeau,

Et de mes pauvretés dans peu, clouant la bière,  
Comme ce chien j'irai dans ce noir cimetière  
De tous mes songes morts couronner le tombeau!

Est-ce assez gai?

Quand on est près de se noyer la situation est  
tendue. — Mieux vaudrait que ce fût une perche.

Dans les magasins de mercerie, le premier com-  
mis est un chef de fil.

Les difficultés et les bâtons de chaises ne se  
tournent pas de la même manière.

Il est permis de charmer mais non de ravir la  
femme de son voisin.

Si, depuis qu'on le connaît, le général Tom  
pousse il doit être grand maintenant.

Les alènes ne sont pas des aiguilles: il y a ce-  
pendant des aiguilles à laines.

Une fois sorti de l'eau qui l'a lavé, un linge  
sale n'est plus que dégoûtant.

Le fait de mettre son débiteur en demeure n'est  
pas celui de l'incarcérer.

On se guérit d'une démangeaison d'écrire en  
grattant du papier.

Un véritable casse-con, c'est la pierre... philo-  
sophale!

Un navire ne peut aller comme une plume, que  
lorsqu'il n'a pas jeté son ancre.

## Réponse aux Correspondants.

M. BÉCHARD (St. Louis Mo.) — L'envoi du jour-  
nal aux Etats-Unis est toujours fait avec la plus  
grande régularité et affranchi. Nous ne compren-  
ons rien aux nombreuses réclamations que vous  
nous adressez. Il serait peut-être bon que vous  
fassiez une démarche auprès des employés de la  
poste américaine.

M. LANGLOIS N. P. (Kamouraska) — Vous  
nous imputez des torts qui ne nous appartiennent  
pas, dans tous les cas un peu d'indulgence  
de votre part; notre tâche est déjà assez ardue.

M. THOMAS LÉVÊQUE. — Reçu. Merci.

DIABOLO (Québec) — Que vouliez-vous qu'il fit  
contre trois? — Erreur du dit C\*\*, mon cher, au  
contraire plus solide qu'un cuirassier de la garde.  
A bon entendeur salut.

M. H. B. — Projet de caricature sous considé-  
ration; envoyez toujours.

C. H. M.

Pour tous les articles non signés,

C. H. MOREAU,  
Rédacteur-en Chef

Le PERROQUET est à vendre chez WM. DALTON,  
coin des rues Craig et St. Laurent, Beaudry et  
Lefebvre Place d'Armes, Z. Chapleau, rue Notre-  
Dame, Chas. Payelle rue St. Paul.

A QUÉBEC, — Chez M. JOS. CRÉMAZIE, rue  
Buade.

## A. C. AMARY,

FABRICANT DE

PLUMES DE FANTAISIE, VAUTOUR  
ET AUTRUCHE

139, Rue CRAIG, coin de la Rue St. URBAIN

Seul établissement parisien à Montréal

PRIX MODÉRÉS

1er juillet — aa

## MADAME J. HONE.

GAUFRAGE FRANÇAIS  
Rue Bleury 22

LOUIS JOVANNETTI,  
BOUCHER,  
23, MARCHÉ STE. ANNE, MONTRÉAL.